**La prosodie**

**1. La prosodie** : C’est la branche de la phonologie qui étudie les phénomènes linguistiques qui échappent au principe de la double articulation et à la segmentation. Le domaine de la prosodie correspond à l’accent, aux tons, au rythme à la quantité des syllabes et à l’intonation. Tous ces traits sont dits suprasegmentaux, car ils ne portent pas sur un phonème en particulier mais sur une syllabe ou une phrase.

Mais avant, il nous faudra passer par la notion de syllabe, qui est l’élément centrale dans toute approche prosodique.

**2. La syllabe :**c’estune unité linguistique relativement facile à appréhender pour les locuteurs. On considère traditionnellement qu’il y a dans une séquence autant de syllabes qu’il y a de voyelles. La syllabe est généralement formée autour d’une voyelle. Autour de cette voyelle centre de syllabe se groupent éventuellement des consonnes.

**3. L’accentuation : Phénomène provenant de l’augmentation de la durée syllabique, de l’intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l’énoncé.** L’accentuation est donc fixe et prévisible en français, elle atteint généralement la dernière syllabe du mot ou du syntagme. Sa fonction est démarcative ou contrastive.

**3.1 L’accent démarcatif** : Placé en fin de mot ou de syntagme il permet de délimiter les différentes unités d'un énoncé qu’on appelle un **groupe rythmique**. Le rythme varie selon le débit, car plus on parle vite, moins il y a de pauses et d'accents.

**Exemple :**

La locomo**tive :** s’est arrê**tée** : dans la **gare :**.

Les en**fants :**, épui**sés :**, s'endorment dans le **train:**.

Les frontières des groupes rythmiques coïncident en règle générale avec des frontières syntaxiques importantes.

**3.2. L’accent d’insistance** : Celui-ci  relève de  l’expressivité. Sa fonction : la mise en relief d’un élément de l’énoncé, une focalisation. Elle frappe le plus souvent la première syllabe de l’unité  linguistique sur  laquelle on veut insister, et se manifeste sous différentes formes : accroissement de la durée de cette syllabe ou de  la première consonne, attaque dure en cas d’initiale vocalique et montée de la mélodie.

**Ex :**C’est **la :** vérité.

C'est **fan**tastique.   
C'est é**pou**vantable.

**4. L’intonation :**Elle rassemble les variations (montée, descente…) de hauteur musicale de la voix. Dans une phrase, cette hauteur n’est pas constante : par exemple, dans une phrase déclarative, la voix monte par paliers et redescend sur la dernière syllabe. Dans une phrase interrogative, la voix monte mais ne redescend pas (elle reste en suspens).

**5. La gémination**

Lorsque deux consonnes ayant **le même lieu d'articulation** – soit qu'elles soient identiques, soit qu'elles ne diffèrent que par le trait de voisement – **entrent en contact**, souvent à la suite de la chute d'un e caduc (à la jonction de deux mots, ou parfois, à l'intérieur d'un mot), **ceci** **peut donner lieu à la réalisation d'une géminée**.

**Exemple :**

« *un ara****b****e* ***b****avard* », « *un ho****mm****e* ***m****oderne* », « *extrê****m****e****m****ent* », « *i****l l****'dit* »

Il existe deux cas de gémination :

* à l'intérieur d'un mot, après la chute du // caduc : « *Sainteté* » transcrit /s\_\_t\_te\_/.
* lorsque la finale d'un mot est la même consonne que l'initiale du mot suivant, comme dans « *un ho****mm****e* ***m****oderne* ».